FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

III

(Suite)

—Il a bien raison, répéta t-il, je ne suis qu'un être méprisable! C'est folie que de me révolter. Que pourrais-je faire, bon Dieu ? A quoi suis-je utile ? Si je mourais, qui aurait le droit de me le reprocher ? Ah ! si je savais que ma vie put servir à quelqu'un. Qu'un jour, pendant une heure, seulement une minute, j'empêcherai une mauvaise action de se commettre et je m'emploirai au bonheur d'un homme, si je savais cela, je vivrai, parce qu'alors ce serait mon devoir de vivre, mais j'ai beau descendre en moi, consulter l'avenir, je vois toujours par les années un pauvre être transi de fièvre n'ayant qu'un souffle et qu'un mot trop haut fatigue. Je vois un pauvre être les mains au feu qui brille, le dos courbé avant l'âge et ce pauvre être c'est moi... Alors j'ai le droit de mourrir pour échapper au remords, à la douleur. pour échapper à l'inutilité.

Il retira du tiroir secret d'un secrétaire qu'il y avait caché au moment où Garches était occupé par les Prussiens.

L'arme était toute chargée.

Il fit jouer le chien qui se tendit avec un craquement sec.

Il le dirigea contre sa tempe.

La rougeur de ses pommettes avait disparu.

Il était fort pâle, mais il ne tremblait pas. Même pour se mieux voir mourir, il s'était placé devant une armoire à glace qui le reflétait de la tête aux pieds. Le canon de son revolver était à un centimètre de l'os temporal.

Il allait presser la détente, il se retint.

—Avant de mourir, je voudrais prier une derniere fois mon frère d'épargner son amour à cette jeune fille. Je voudrais que ma mort lui fût profitable et le fit repentir.

Rapidement, il écrivit quelques lignes qu'il cacheta.

Il reprit le revolver de nouveau, l'arma.

Et machinalement son regard, se relevant se porta contre la fenêtre ouverte.

La nuit était claire, le ciel tout parsemé d'étoiles, il faisait moins froid que les nuits précédentes. Il y avait un grand calme autour de la fabrique. Au loin Paris dormait. Le bombardement n'avait pas commencé. Les forts se taisaient. Pas de fusillade. Cela semblait être une heure de repos dans le tumulte du siège. Mais ce n'était ni la campagne noyée dans les ténébres qu'il regardait ni les montés et les bois plus obscurs encore où les batteries ennemis attendaient l'heure propice, ni Paris isolé et dont tous les cœurs battaient pour la délivrance.

Non, il oubliait tout cel, il oubliait même de mourir.

Une fenêtre s'était ouverte dans la façade de l'aile gauche de la fabrique, et, à cette fenêtre dans la baie lumineuse, venait d'apparaitre Lucienne, pensive, qui s'accouda au balcon et rêva.

—Qu'elle est belle et qu'elle semble douce ! murmura le malade.

Et il la contemple avec une sorte de respect mystérieux, comme on regarde une victime marquée pour mourir, et que la mort effleure déjà de son aile.

Lucienne rêve longtemps. Elle ne sait pas qu'on l'observe.

Aussi longtemps qu'elle reste là aussi longtemps Georges, penché, retenait sa respiration, l'admire... il a éteint sa lampe... La nuit s'est faite autour de lui, le protégeant de ses ténèbres.. Il la voit mais elle ne peut l'apercevoir..

Et sur les traits fatigués du malade, sur cette physionomie où le malheur a imprimé sa griffe où le désespoir a passé en laissant derrière d'ineffaçables empreinte, sur ce visage long et jauni, pourtant distingué quant même et qui a dû être trés beau, se reflète, je ne sais quelle céleste lueur. Les grands yeux d'un bleu profond, largement fendus, dont le regard est timide et doux, se sont mouillés. Une larme descend lentement dans les replis de la joue amaigrie.

Sa main désarme le revolver. Il ne se tuera pas.

Il vient de comprendre tout à coup qu'il avait tort tout à l'heure lorsqu'il disait que sa vie était inutile.

N'y avait-il pas là une jeune fille qu'il devait protéger contre elle-même et contre son frère ?

—Elle aura besoin de moi, murmure-t-il. Il faut que je vive pour elle..

Et l'arme dans son étui alla reprendre sa place au fond du secrétaire.

Lucienne resta longtemps à sa fenêtre.

A quoi rêvait l'énergique jeune fille ?

Son regard se portait tantôt vers garches, et tantôt vers Paris, dont la place à l'horizon lui était révélée par le ciel lumineux et comme incendié au-dessus de la grande ville.

Vers Garches, elle essayait d'apercevoir la petite maison où maintenant seule au monde, abandonnée de ses fils et de sa fille, Marie Doriat pleurait.

Et son cœur se fendait en pensant à elle. Ses bras se tendaient vers la petite maison et ses lèvres murmuraient :

—Mère ! mère chérie, c'est pour toi !

Vers Paris, elle pensait à Gauthier son fiancé qui ne croyait plus en elle, dont elle n'avait plus maintenant que le mépris et l'horreur ; à Pascal et à Henri, ses frères qui partageaient cette aversion et qui ne parlaient plus d'elle que la honte au front.

Toute sa vie était là.

Son regard se reporta sur les bâtiments sombres de la fabrique ensevelis dans l'obscurité et où régnait un silence complet.

Elle était donc près de l'assassin, près de Montmayeur ? Le premier acte du drame était joué.

Elle avait fait sa dupe de cet homme qui n'avait pas reculé devant un crime.

Elle avait dit un jour à M. de Moraines, qu'elle connaissait une puissance plus forte que la police ; l'amour.

C'était par l'amour qu'elle arriverait à triompher de Montmayeur ! Déjà Montmayeur était aveugle.

Elle ferma sa fenêtre et se

Georges était redescendu dans la salle à manger et il avait repris ses éternelles place auprès du foyer qui se mourait.

Jean fumait auprès du feu.

Ils échangèrent un regard froid qui résumait toute leur conversation. Une haine mortelle venait de germer entre ces deux frères, le fort et le faible Elle grandira tous les jours.

Georges de Montmayeur demanda :

—Notre mère est rentrée chez elle ?

—Je le crois, dit Jean, elle vient de sortir.

Ce fut tout. Un quart d'heure après, Sean et Georges montèrent à leurs chambres.

Georges frappa doucement à celle de sa mère. Personne ne répondit.

—Elle dort, tu vas la réveiller, dit Jean.

Georges n'insista pas. S'il avait insisté, s'il avait voulu entrer, il aurait pu voir que la vieille n'était pas chez elle.

Jean s'enferma chez lui à double tour. Il faisait ainsi tous les soirs. Et lorsqu'il fut seul son visage changea, devint couleur de terre ; ses yeux étaient inquiets et ses lèvres tremblantes. Ce n'était plus le Montmayeur qui faisait trembler Georges ; c'était un Montmayeur qui avait peur lui-même. La solitude l'épouvantait la nuit surtout. Le jour il redevenait brave ; les rumeurs autour de lui, les nouvelles du siège, la vie des autres, enfin, entretenait sa propre vie dans une sorte de surexcitation qui lui faisait oublier son crime. Mais la nuit venue, des frissons le prenaient ; il retardait de plus longtemps possible le moment où il allait monter se coucher. Volontiers, si Georges ou sa mère étaient restés en bas près du feu, il fût demeuré auprès d'eux jusqu'au lendemain, somnolent sur une chaise. Mais Georges et la mère disparaissaient tour à tour. Le grand et profond silence autour de lui se peuplait de cris lugubres. Il entendait au loin des plaintes. Il voyait des spectes innomables. Alors, il s'enfuyait et s'enfermait.

Chez lui, seul, quel changement !

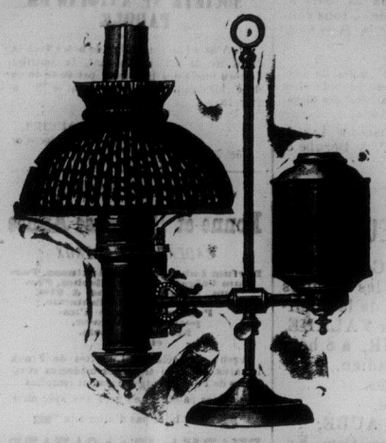
Il allait tout de suite regarder par la fenêtre au dehors, croyant à quelque surveillances mystérieuse, obsédé par l'idée que la justice, même en ces temps malheureux, s'occupait de lui, était parvenue à trouver contra lui un indice.

La moindre ombre vacillante sous le vent froid d'hiver, surtout quand la lune faisait les nuits moins sombres, arrêtait le sang dans ces veines.

A continuer.

LA PLUS GRANDE VENTE DE LAMPES

qui ait jamais eu lieu à Ottawa.



63 RUE SPARKS

Nous invitons le public a venir constater par lui-même l'immense sacrifice de lampes que nous faisons pour les fêtes.

C. S. SHAW & Co.

Nous recevons tous les jours de magnifiques presents pour Noel et le jour de l'An.

Nos prix sont tellement reduits que nous n'osons pas les publier; que toute personne ayant besoin de lampes vien ne nous voir.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est PATINS! Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grances connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

DE

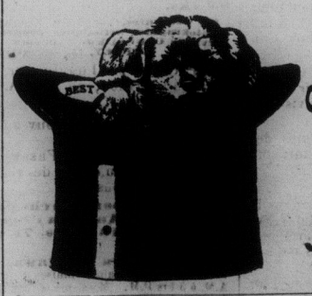
Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Fremière Qualité.

16-1-88



GRANDE VARIETE

DE

CHAPEAUX

FRANCAIS, ANGLAIS, AMERICAINS, CANADIENS, Etc.

CHEZ

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenêtres et rouleaux, Rideaux et poetes, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

N.B Poeles de toutes sortes,